

Communiqué de presse

Dom
Simon

Éloge de l'ombre

12 novembre → 23 décembre 2026

Le Clézio Gallery (Paris)



Il y a, dans les images de Dom Simon, un moment où le regard croit avoir compris — puis quelque chose lui échappe.

Jeudi 12 novembre

18h - 21h

Vernissage public

Une silhouette semble photographiée. Un visage paraît saisi dans un instant mystérieux. Une lumière découpe un corps avec la précision d'un cadrage cinématographique. Tout concourt d'abord à nous donner l'impression d'une image connue : une prise de vue, un plan de film, peut-être le souvenir d'une peinture. Puis la matière intervient. Le papier, travaillé, griffé, poncé, traversé d'encre et de crayon, rappelle discrètement que ce que nous regardons n'a pas été capturé, mais construit. L'image était là, et pourtant elle est en train de se faire.

C'est dans cet écart que se tient une grande partie de la force du travail de Dom Simon : entre l'image et sa mémoire, entre ce que nous reconnaissons et ce que nous ne pouvons nommer.

Le Clézio Gallery

157 rue du Faubourg

Saint-Honoré, Paris 8

Son regard s'est formé au contact de plusieurs histoires de l'image. La peinture de Francis Bacon ou de Gerhard Richter, la photographie de Saul Leiter, les espaces silencieux d'Edward Hopper, le cinéma de Stanley Kubrick, Wim Wenders ou Wong Kar-wai constituent autant de points de résonance. Mais leurs images ne sont pas citées comme des références à identifier. Elles semblent plutôt avoir été absorbées, digérées, puis rendues autrement. Une posture, une lumière, un fragment de décor, une manière de cadrer deviennent les éléments d'un langage nouveau.

Cette façon de travailler avec des images déjà existantes dit quelque chose de notre époque. Nous vivons entourés d'images, dans une grammaire visuelle devenue presque commune : certaines nous appartiennent, d'autres ont été vues mille fois sans que nous sachions où ni quand. Dom Simon travaille précisément dans cette zone trouble. Il fait surgir des images qui semblent familières sans nous restituer leur origine. La reconnaissance devient une sensation plutôt qu'une certitude.

C'est ici que *Éloge de l'ombre* de Jun'ichirō Tanizaki offre une résonance particulière. Non comme une grille de lecture, mais comme une manière d'approcher ces œuvres. Tanizaki nous rappelle que la lumière n'est pas toujours synonyme de révélation et que la clarté absolue peut aussi appauvrir le regard. Il existe une beauté de la pénombre, de la patine, du retrait ; une beauté qui ne se livre qu'à celui qui accepte de regarder plus longtemps.

Dom Simon semble faire de cette lenteur une condition de l'image. Son dessin ne cherche pas nécessairement à tout montrer. Il travaille avec la réserve, l'effacement, la densité, la vibration. Le papier devient presque une peau : on en perçoit les accidents, les abrasions, les traces. La lumière n'est plus seulement ce qui éclaire le sujet ; elle devient une matière qui circule à l'intérieur même du dessin. Elle surgit d'une surface assombrie, comme si l'image naissait autant de ce qui a été retiré que de ce qui a été ajouté.

La femme à la bougie qui traverse cet imaginaire en devient une figure essentielle. Elle avance sans jamais disposer d'une vision totale. Sa lumière est fragile, mobile, subjective. Elle ne possède pas l'espace qu'elle éclaire. Elle le découvre par fragments.

Peut-être est-ce aussi ce que Dom Simon demande au spectateur : renoncer, un instant, au désir de tout identifier. Accepter qu'une image puisse rester partiellement inaccessible. Que le doute ne soit pas un défaut de perception, mais une manière plus attentive de regarder, de résister à cette injonction à tout exposer, à tout éclairer, à tout simplifier.

Dans un monde saturé d'images immédiatement disponibles, son travail réintroduit une distance. Il ne s'agit pas de refuser la lumière, mais de réhabiliter la pénombre comme une forme de vérité, de rappeler qu'une image n'a pas besoin d'être entièrement visible pour être présente ; qu'elle peut garder une part de silence sans perdre sa force.

Alors son dessin devient le lieu d'une apparition paradoxale : plus il semble proche de l'instantané, plus il révèle la fragilité de notre manière de voir. Ce que nous pensions reconnaître se déplace. Ce que nous croyions fixe recommence à vibrer.



Dom Simon, *Eloge de l'ombre*, encre et crayon sur papier contrecollé sur dibond, 104 x 104 cm (encadré), pièce unique. Photo © Dom Simon / Le Clézio Gallery



Dom Simon, *Toulouse-Lautrec*, encre et crayon sur papier contrecollé sur dibond, 29 x 29 cm (encadré), pièce unique. Photo © Dom Simon / Le Clézio Gallery



Dom Simon, *Introduction 1*, encre et crayon sur papier contrecollé sur dibond, 29 x 29 cm (encadré), pièce unique. Photo © Dom Simon / Le Clézio Gallery



Dom Simon, *Marie Cassat*, encre et crayon sur papier contrecollé sur dibond, 29 x 29 cm (encadré), pièce unique. Photo © Dom Simon / Le Clézio Gallery

Dom Simon

Né en 1964, Abidjan, Côte d'Ivoire. Vit et travaille à Sète, France



Portrait de l'artiste © Dom Simon

Formé aux arts appliqués et rompu au travail d'illustration, Dom Simon combine aujourd'hui les techniques de dessin pour produire ses toiles en utilisant des encres de couleurs. Son support de prédilection est le papier qu'il caresse ou qu'il malmène afin d'aller chercher la lumière au cœur de la fine matière.

Dom Simon nous délivre un univers personnel, un visible qui se nourrit de références complémentaires et parfois conflictuelles. C'est sans doute pour cette raison que son travail se situe toujours à la lisière entre deux mondes. Entre classicisme et modernité, photographie et peinture, surface lisse et textures, mouvement et fixité, entre la réalité et le songe.

Tout chez Dom Simon semble être le résultat de noces mystérieuses entre tous ces contraires. Certain-e-s y verront un air de famille avec ses nombreuses sources d'inspirations : Sarah Moon, Saul Leiter, Gerhard Richter, Edward Hopper, d'autres trouveront des passerelles avec le cinéma de Wim Wenders, Quentin Tarantino, Stanley Kubrick, la culture pop, la quête de la lumière de Soulages.

Dom Simon questionne sans arrêt sa pratique, ses choix, ses formats, ses sujets et chacune de ses images l'amène vers d'autres images, d'autres voyages.

Fondateurs



Portrait d'Antoine et Yan Le Clézio. Photo : Laurence M. © Le Clézio Gallery.

Fondée à Paris en 2023 et à Aranya JinShanLing (Chine) en mai 2026, **Le Clézio Gallery** incarne un engagement fort envers l'art et le dialogue interculturel. La galerie se consacre à promouvoir toutes les voix artistiques, sans distinction de technique ou de provenance, célébrant ainsi la richesse et la diversité des créations contemporaines.

Antoine et Yan Le Clézio, forts de parcours croisés et d'une riche diversité culturelle, sont les moteurs de cette initiative.

Antoine, pour sa part originaire de Bretagne, s'est formé à l'histoire de l'art, avec un master recherche en art médiéval ainsi qu'un master professionnel en art contemporain. Son expérience en tant que manager d'une galerie à Saint-Germain-des-Prés lui a permis d'explorer tant le marché européen qu'asiatique, tout en cultivant un réseau précieux dans le milieu artistique.

Originaire de Chine, **Yan** s'installe en France à l'âge de 19 ans. Sa trajectoire l'a conduite à fonder en 2015 son propre studio de traduction et d'interprétariat, où elle a collaboré avec des personnalités politiques de premier plan, tels que d'anciens présidents de la République française, Nicolas Sarkozy et François Hollande. En 2020, elle co-fonde une société de commissariat d'art avec une associée basée à Dubaï, organisant des expositions en partenariat avec des musées en France, en Corée du Sud et en Chine, et célébrant ainsi la richesse des échanges culturels.

Paris



Vue des façades de Le Clézio Gallery
Paris (à gauche) Photo : Bruno Pellarin. © Le Clézio Gallery.
Aranya JinShanLing (en dessous) Photo : Zhang Hui © Le Clézio Gallery.

Aranya JinShanLing



Située à Paris depuis 2024 et ouvrant les portes de son second espace à Aranya JinShanLing (au pied de la Grande Muraille en Chine) en mai 2026, Le Clézio Gallery s'engage à promouvoir des artistes contemporains venus de tous horizons sensibles aux notions d'**impermanence**, de **mémoire**, de **transculturalité** et de **jeu**.

La galerie valorise autant les talents émergents que les artistes établis avec pour objectif de les faire rayonner sur la scène artistique internationale.

Pour favoriser le dialogue entre des publics divers et partager la réflexion profonde et la créativité de ses artistes, Le Clézio Gallery propose un programme riche et varié d'expositions en galerie ainsi que des projets hors-les-murs.

Ce programme est complété par des événements interdisciplinaires mêlant arts vivants, conférences, séances de dedicaces et ateliers pour enfants, contribuant à un **échange continu entre l'art et la société**.

Informations pratiques

site internet www.lecleziogallery.com

Paris **157, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris**

mercredi — dimanche, 11h — 19h

lundi — mardi (sur RDV)

métro ligne 9 : arrêt Saint-Philippe-du-Roule

métro ligne 1 : arrêt George V

bus ligne 52 : arrêt Friedland - Haussmann

CONTACT PRESSE - PARIS : Antoine LE CLEZIO

antoine@lecleziogallery.com

+ 33 (0)7 81 62 34 65

**Aranya
JinShanLing**

**Building 14-07, Aranya JinShanLing,
Luanping County, China**

CONTACT PRESSE - ARANYA : Yan LE CLEZIO

yan@lecleziogallery.com

+ 86 18612050713